

Adélia, femme pascal

Ma grand-mère Adélia est née en 1903 et est décédée en 1995. Elle a connu pratiquement tout le vingtième siècle. Elle a épousé son beau Léonce à dix-sept ans et a accouché de mon père à dix-huit. Elle a traversé la première guerre mondiale, la grippe espagnole (1918-1920) qui a fait entre 50 et 100 millions de morts, les années folles (1920), le crash économique de 1929, la seconde guerre mondiale durant laquelle deux de ses fils faisaient leur service militaire. Elle a été témoin du babyboom d'après-guerre, de la guerre de Corée, la menace de guerre nucléaire entre la Russie et les Etats-Unis, la crise des missiles d'octobre à Cuba en 1962, l'assassinat de John F. Kennedy. Elle a vu apparaître l'automobile, les avions commerciaux, d'immenses progrès de la médecine. Elle a vu la construction et la chute du mur de Berlin, des hommes marcher sur la lune, l'apparition du sida, la chute de la natalité, mai 68 et l'ébranlement de la culture occidentale, la montée de la pollution menaçante.

Et durant ce temps, elle a accouché quatorze fois et a perdu un enfant en bas âge. Elle a eu quarante-cinq petits-enfants dont elle n'arrivait pas à mémoriser les prénoms. Surtout, elle riait volontiers et de bon coeur. Sa foi dans le Seigneur et dans la Vierge Marie était inébranlable. Cette foi vive lui faisait dire : « Tout passe ». On finit par tout traverser. Elle le savait par expérience mais aussi parce qu'elle avait maintes fois expérimenté le dynamisme de la résurrection. La vie est plus forte que la mort, la lumière chasse les ténèbres, l'amour triomphe de la peine et de la peur.

Adélia était pétrie d'une foi pascal. Rien ne l'arrêtait.

Si elle vivait aujourd'hui, elle observerait la crise sanitaire mondiale et dirait : « Tout passe ». On peut tout traverser. La vie est plus forte que tout...parce que Dieu est là.

Joyeuses Pâques!

Alain Roy, curé

Paroisse Saint-Joachim, Pointe-Claire